



Groupe de l'analyse des marchés/Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur p. int. : Justin Sugawara

Directeur adjoint : Fred Oleson

La production canadienne des grandes cultures en 2013-2014 devrait dépasser de beaucoup celle de l'exercice précédent en raison de meilleurs rendements moyens, en grande partie en raison de conditions de croissance extrêmement favorables, malgré les semences tardives. Le développement des cultures a bien progressé après une période de températures supérieures à la normale et un taux d'humidité de moyen à excessif. En règle générale, la récolte dans l'Ouest et l'Est du Canada devrait prendre fin un peu plus tard que normalement. Le niveau moyen de qualité et la teneur en protéines des cultures céréalières devraient être légèrement inférieurs à la moyenne, mais la teneur en huile du canola devrait être presque normale. Les perspectives intègrent l'information tirée des estimations de Statistique Canada (SC) pour la production des principales grandes cultures, publiées le 4 octobre et fondées sur l'Enquête de septembre.

Pour les céréales et les oléagineux, on prévoit que la production canadienne à 80,8 millions de tonnes (Mt), une augmentation de 14 % par rapport à 2012, en raison de rendements moyens supérieurs, qui ont atteint un niveau record pour nombre de cultures. L'offre devrait augmenter d'environ 10 %, malgré des stocks de report extrêmement bas. Les exportations et la consommation intérieure devraient connaître une légère hausse, attribuable à une augmentation de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon appréciable et dépasser la moyenne décennale. Les prix mondiaux des céréales devraient fléchir en raison d'une hausse de la production découlant de conditions de croissance de normales à supérieures à la normale dans l'ensemble des principaux pays producteurs. Au Canada, les prix des céréales et des oléagineux devraient être en moyenne de 10 % à 30 % inférieurs à ceux de 2012-2013, en raison de la faiblesse des prix internationaux. Les prix canadiens devraient dans une certaine mesure profiter de la faiblesse du dollar canadien.

La production canadienne de légumineuses et de cultures spéciales devrait augmenter de 8 % pour s'établir à 6,2 Mt, les rendements considérablement plus élevés compensant la diminution de la superficie récoltée. Toutefois, on prévoit une baisse légère de l'offre, les stocks de report étant extrêmement faibles. Les exportations et la consommation intérieure devraient également accuser une chute. On prévoit une hausse des stocks de fin de campagne, particulièrement dans le cas des pois secs. Les prix devraient accuser une chute, sauf pour les pois secs et la moutarde.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	---- milliers d'hectares ----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	37 719	10 402
2012-2013p	26 459	25 693	2,76	71 040	1 074	82 516	36 779	36 915	8 821
2013-2014p	26 652	25 333	3,19	80 834	982	90 638	37 510	38 363	14 765
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2011-2012	2 411	2 355	1,95	4 602	121	6 321	3 779	1 264	1 278
2012-2013p	3 045	2 989	1,90	5 676	141	7 096	4 955	1 508	633
2013-2014p	2 749	2 658	2,31	6 152	123	6 908	4 785	1 153	970
Ensemble des principales grandes cultures									
2011-2012	26 223	25 271	2,85	72 083	1 457	88 722	38 059	38 983	11 680
2012-2013p	29 504	28 682	2,67	76 716	1 215	89 612	41 734	38 423	9 454
2013-2014p	29 400	27 991	3,11	86 987	1 105	97 546	42 295	39 516	15 735

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

BLÉ DUR

On prévoit en **2013-2014** une hausse de production de 21 % par rapport à 2012-2013, qui s'établirait ainsi à 5,58 Mt en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements de 6 % et de 15 % respectivement. Les rendements atteignent un niveau record et la production est la plus élevée depuis 2000-2001. La récolte de blé dur canadien est à environ 97 % terminée. La qualité moyenne de la récolte de blé dur, en termes de grades, et la teneur moyenne en protéines sont inférieures à celles de l'an dernier et inférieures à la normale.

L'offre devrait augmenter de 10 % pour atteindre 6,76 Mt, car la baisse des stocks de report a en partie contrebalancé l'augmentation de la production. Les exportations, quant à elles, devraient augmenter de 6 % pour s'établir à 4,5 Mt en raison d'une forte demande mondiale et du fait que le Canada occupe une part plus grande dans la production mondiale de blé dur. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 22 % et s'établir à 1,4 Mt. Les prix canadiens moyens du blé dur devraient accuser une chute en raison d'une hausse de l'offre mondiale et canadienne et d'écart plus importants qu'en 2012-2013 au niveau des grades et de la teneur en protéines.

La production mondiale de blé dur, d'après le Conseil international des céréales (CIC), devrait augmenter de 1,2 Mt pour s'établir à 36,4 Mt, surtout en raison d'une hausse de la production au Canada et au Maroc. L'offre devrait progresser de 0,5 Mt pour s'établir à 43 Mt, car la hausse de la production est en partie compensée par la faiblesse des stocks de report. La consommation devrait augmenter de 1 Mt, pour atteindre 36,9 Mt, et les stocks de report, fléchir de 0,6 Mt, pour s'établir à 6,1 Mt. La production américaine de blé dur devrait chuter de 26 % pour atteindre 1,67 Mt, en raison d'une forte diminution de la superficie ensemencée.

BLÉ (sauf le blé dur)

En **2013-2014**, la production devrait augmenter de 22 % par rapport à 2012-2013 pour s'établir à 27,6 Mt. L'estimation de la production comprend des prévisions de 0,144 Mt pour les Maritimes et la C.-B., régions non recensées par Statistique Canada. L'augmentation de 12 % de la superficie ensemencée et de 12 % des rendements rend compte de la hausse de la production. Les rendements ont atteint un nouveau record et la production est la plus élevée depuis 1990-1991. La production de blé d'hiver devrait connaître un recul de 3 %, pour s'établir à 3,63 Mt, une partie plus importante de la superficie ensemencée n'ayant pas survécu à l'hiver en raison de la sécheresse dans l'Ouest canadien. La production de blé de printemps devrait augmenter de 27 % pour s'établir à 23,96 Mt. Dans l'Est canadien, la production de blé devrait progresser de 25 % pour atteindre 2,61 Mt, la principale variété de blé ensemencé étant le blé tendre rouge d'hiver, suivi du blé de force rouge d'hiver, du blé de force roux de printemps et du blé tendre d'hiver. Dans l'Ouest canadien, la production de blé devrait augmenter de 22 % pour s'établir à 24,98 Mt, affichant pour le blé de printemps une hausse de 28 %, à 23,65 Mt, et pour le blé d'hiver (blé de force rouge), une baisse de 32 %, à 1,33 Mt. D'après les estimations des superficies ensemencées en juin établies par Statistique Canada pour chaque variété de blé, et ses estimations de rendement de

septembre pour le blé de printemps, AAC prévoit une progression de 20 % de la production de blé de force roux de printemps, qui s'établirait à 19,56 Mt, une augmentation de 100 % pour le blé tendre de printemps, qui atteindrait 1,92 Mt, une augmentation de 60 % pour le blé de printemps des prairies à 1,54 Mt, un bond de 102 % pour le blé extra fort à 0,23 Mt et une augmentation de 125 % pour les autres blés de printemps, à 0,4 Mt. L'Ouest canadien compte pour 91 % de la production totale de blé et l'Est canadien, pour 9 %. La récolte de blé canadien est à environ 95 % terminée. La qualité moyenne de la récolte de blé, en termes de grades, est inférieure à celle de l'an dernier, mais proche de la normale. La teneur moyenne en protéines est inférieure à celle de l'an dernier et à la normale.

L'offre devrait augmenter de 17 % pour s'établir à 31,5 Mt, la hausse de production étant en partie contrebalancée par des stocks reportés inférieurs. L'utilisation intérieure devrait connaître une hausse de 7 % et augmenter dans tous les marchés : aliments, nourriture pour animaux et produits industriels. Les exportations devraient progresser de 5 % en raison de la croissance de la demande mondiale, notamment sur le marché de l'alimentation. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 79 % pour atteindre 7 Mt. Le prix moyen du blé canadien devrait fléchir par rapport à 2012-2013, en raison d'une hausse de l'offre au Canada et à l'échelle mondiale, avec des écarts plus prononcés qu'en 2012-2013 pour les grades et les teneurs en protéines.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur), selon les prévisions du ministère de l'Agriculture des É.-U. (USDA), devrait augmenter de 54 Mt pour atteindre 709 Mt, en raison surtout d'un rétablissement de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan, après la sécheresse qui a entraîné une diminution des cultures en 2012-2013, et on devrait observer des augmentations importantes de la production en UE et au Canada. L'offre devrait augmenter de 28 Mt pour s'établir à 883 Mt, car la hausse de la production a été en partie contrebalancée par la diminution des stocks reportés. D'après les prévisions, l'utilisation totale devrait augmenter de 26 Mt pour s'établir à 706 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient accuser une hausse de 2 Mt et se situer à 176 Mt.

Aux É.-U., la production de toutes les variétés de blé devrait reculer de 3,9 Mt pour s'établir à 57,9 Mt. La production de blé tendre rouge d'hiver devrait progresser de 35 % pour se situer à 15,37 Mt, tandis que celle du blé de force rouge d'hiver diminuerait de 26 % et s'établir à 20,25 Mt, en raison de la sécheresse, la production de blé de force du printemps fléchirait de 3 % pour se situer à 13,3 Mt et celle de blé blanc reculerait de 4 % pour s'établir à 7,31 Mt. L'utilisation fourragère intérieure devrait reculer à cause d'une reprise de la production de maïs. On prévoit une croissance des exportations, attribuable à un relèvement de la demande mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4,3 Mt pour se situer à 15,3 Mt.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
204-259-4116
stan.skrypetz@agr.gc.ca

ORGE

En 2013-2014, la production devrait afficher une hausse de 18 %, soit 9,4 Mt, conséquence de rendements record. Par contre, en raison d'un plancher record des stocks de report, l'offre totale ne devrait augmenter que de 11 %. L'utilisation intérieure totale progresserait de 3 % en raison d'une légère hausse touchant les aliments du bétail et dans l'utilisation industrielle. D'après les prévisions, les exportations augmenteront de 7 % en raison d'un rétablissement de la production mondiale d'orge fourragère et d'orge brassicole et d'un prix intérieur canadien comparativement bon. Les stocks en fin de campagne devraient connaître une hausse marquée par rapport au plancher record de la campagne agricole précédente, tout en demeurant inférieurs à la moyenne quinquennale précédente. Les prix intérieurs de l'orge fourragère devraient fléchir par rapport à 2012-2013 en raison d'une production plus forte et d'un déclin général des prix nord-américains et mondiaux des céréales secondaires.

L'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan s'attendent à des rendements inégaux de l'orge en 2013. Le prix de l'orge à Lethbridge a décliné, par rapport aux plafonds record établis en juin 2013, régressant de plus de 40 % jusqu'à maintenant. En raison de rendements prévus supérieurs à la moyenne dans les prairies canadiennes les niveaux de base de l'orge se sont élargis et sont inférieurs à la moyenne quinquennale précédente. Le recul est en bonne part lié à la saisonnalité et à la pression exercée par la récolte : le prix à Lethbridge se rétablira, mais la question de savoir dans quelle mesure il en sera ainsi dépendra des totaux de la production finale d'orge canadien et dans une certaine mesure, de l'importance de la récolte de maïs aux É.-U.

En règle générale, les pays du monde exportateurs d'orge ont en majorité connu cette année des récoltes de moyennes à supérieures à la moyenne, ce qui se traduit par une augmentation de 10 % de la production d'une année à l'autre. On prévoit une utilisation mondiale fourragère et industrielle plus élevée ce qui limitera la reconstitution des stocks, et les stocks de report en 2013-2014 ne devraient augmenter que de 2 % par rapport à la moyenne triennale précédente. La bonification du prix mondial de l'orge brassicole est revenue aux niveaux de 2012-2013 après avoir affiché des gains marqués à la fin de la dernière campagne agricole.

MAÏS

En 2013-2014, la production devrait se maintenir comme en 2012-2013, en raison d'une plus grande superficie en culture, mais le rendement ne sera que légèrement inférieur à la moyenne. Les importations devraient reculer de 12 % en raison d'une offre intérieure légèrement plus forte et se situeraient très en deçà des moyennes quinquennale et décennale précédentes. Les stocks reportés étant plus importants, l'offre totale n'augmentera que légèrement ou de 1 %. L'utilisation totale intérieure devrait progresser de 2 %, car la demande globale fourragère et industrielle s'inscrit dans la tendance. Les exportations devraient fléchir de façon marquée, par rapport aux plafonds presque record atteints en raison d'un rétablissement prévu de la production américaine de maïs et pousser les prix mondiaux à la baisse. Les stocks de fin de campagne devraient afficher une augmentation appréciable et atteindre le nouveau record de 2,5 Mt. Le prix en entrepôt à Chatham devrait fléchir compte tenu que l'on prévoit pour 2013 une récolte de maïs nord-américaine et mondiale abondante.

D'après le rapport de septembre de Statistique Canada sur les grandes cultures, les rendements du maïs canadien seraient inférieurs à la moyenne quinquennale. Le temps peu favorable tout au long de la saison de croissance dans l'Est canadien et au Manitoba a réduit le rendement global, malgré un départ relativement bon le printemps dernier. Même compte tenu des records au niveau de la superficie enssemencée et récoltée, le rendement prévu au Manitoba est inférieur à

sa moyenne quinquennale précédente. De la sorte, le Manitoba ne pourra dépasser son niveau de production record de 2012.

L'USDA a publié son rapport sur les stocks américains de céréales et a étonné le marché, déclarant pour 2012-2013 des stocks de maïs américain dépassant les prévisions au 1^{er} septembre. Si les estimations des stocks de fin de campagne étaient plus élevées, c'était en partie en raison d'un niveau bien inférieur d'exportation de maïs américain en 2012-2013 et du fait que les prix élevés du maïs ont limité la consommation fourragère et l'utilisation industrielle pour la fabrication d'éthanol. À titre d'exemple, les grands parcs d'engraissement ont limité ou retardé la reconstitution des stocks et les usines d'éthanol ont ralenti leur production ou prolongé leurs périodes d'entretien, autant de facteurs qui ont contribué à un recul de l'utilisation du maïs. Le maïs américain a connu en septembre des conditions favorables et les prix à terme du maïs à la bourse CNE ont constamment fléchi tout au long du mois. D'après les premiers rapports sur la qualité de la récolte dans les États du Sud, les rendements sont meilleurs que prévu, mais la progression de la récolte est en retard par rapport à la moyenne quinquennale précédente, particulièrement au cœur de la Corn Belt.

AVOINE

Selon les prévisions **pour 2013-2014**, la production devrait augmenter de 16 % pour s'établir à 3,3 Mt en raison d'une augmentation de la superficie et d'un rendement record prévus. Par contre, du fait d'un plancher record des stocks de report, la production, même si elle est plus élevée, ne se traduira que par une augmentation de 4 % de l'offre totale, qui demeurera bien inférieure à la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure totale devrait accuser une baisse de 6 % due surtout à une chute de l'utilisation fourragère en raison de réserves plus grandes d'orge et de maïs nord-américain. La hausse des exportations ne devrait pas dépasser 3 %, en raison d'une offre serrée, de la demande relativement stagnante d'avoine de mouture aux É.-U. et d'une hausse de la production d'avoine américaine prévue par l'USDA. D'après les prévisions, les stocks de fin de campagne augmenteront de 27 % pour s'établir à 0,7 Mt et demeureront serrés.

D'après le rapport de septembre de Statistique Canada sur les grandes cultures, le rendement de l'avoine canadienne atteindra un niveau record inégalé. Tout comme pour l'orge, les Prairies sont dans le peloton de tête, car les trois provinces, soit l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan, prévoient des rendements records de l'avoine en 2013. Selon un rapport récent du Bureau des marchés internationaux (BMI) d'AAC, l'évolution de la tendance de la demande d'avoine meunière devrait se poursuivre et sera appuyée par le marché américain des casse-croûte. L'avoine canadienne est un élément essentiel dans ce marché et devrait participer à l'évolution de la croissance des exportations d'avoine. Pour la décennie s'étendant de 2007 à 2017, le BMI d'AAC prévoit une croissance totale de plus de 50 % du marché américain des casse-croûte.

À la fin de septembre, l'USDA a publié son rapport sommaire sur les petites céréales pour 2013 et, dans le cas de l'avoine américaine, il ne prévoyait qu'une faible hausse de la production au cours de 2012-2013. Malgré une superficie enssemencée plus grande en 2013 qu'en 2012, le taux d'abandon a été plus élevé, ce qui a entraîné une révision à la baisse des projections de production d'avoine, à 66 millions de boisseaux. Dans son rapport WASDE de septembre, l'USDA prévoyait pour 2013 une production américaine d'avoine de 75 millions de boisseaux; ce manque à produire pourrait entraîner une augmentation des exportations canadiennes pour répondre aux besoins d'avoine alimentaire et industrielle aux É.-U.

SEIGLE

En 2013-2014, on prévoit une réduction de 24 % de la superficie ensemencée par rapport à 2012-2013, mais la superficie récoltée devrait diminuer de 43 %. La production, quant à elle, devrait fléchir de 42 % en raison d'une diminution de la superficie récoltée et cela, bien qu'on prévoie un rendement moyen record. En dépit de stocks de report plus élevés, l'offre totale devrait régresser de 33 % en raison d'une chute prononcée de la production, qui est tombée au deuxième niveau le plus bas de l'histoire. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 35 % et atteindre un plancher record, car la baisse de l'offre totale limitera l'utilisation fourragère et industrielle. Les exportations devraient diminuer de 31 %, car l'offre est très serrée après trois années de volumes constants d'exportation. Les stocks de report devraient descendre à des planchers historiques, car les stocks seront utilisés.

Le rendement moyen du seigle au Canada devrait atteindre un niveau record. Tout comme pour l'orge et l'avoine, les Prairies sont en tête. L'Alberta et le Manitoba s'attendent à des rendements presque records et la Saskatchewan prévoit pour 2013 un nouveau record de rendement pour le seigle. Le prix du seigle en 2013-2014 devrait augmenter par rapport à la dernière campagne agricole, car les stocks de fin de campagne atteindront des planchers records. Les conditions d'ensemencement dans les Prairies se sont améliorées en septembre en raison de meilleurs taux d'humidité, mais il sera difficile de reconstruire les stocks dans la campagne agricole de 2014-2015.

Le rapport résumé de 2013 de l'USDA pour les petites céréales prévoyait que la production américaine de seigle serait de 10 % plus élevée qu'en 2012-2013, surtout en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée. La Géorgie et l'Oklahoma demeurent les plus grands producteurs de seigle des É.-U., mais la plus grande partie de la production est répartie dans l'ensemble du pays. L'année 2013 comprise, le taux triennal moyen de production de graines de seigle aux É.-U. n'est que de 19,1 %, si l'on compare au Canada où la moyenne triennale précédente était de 79,4 %. Même si le Canada demeurera la principale source de seigle pour les É.-U., ceux-ci devront, en 2013-2014, se tourner vers l'UE et la Russie pour combler entièrement leurs besoins d'importation.

John Pauch : analyste des céréales secondaires

204-259-4150

John.Pauch@agr.gc.ca

CANOLA

En 2013-2014, on prévoit un nouveau record de production, à 16 Mt, soit une hausse de 16 % par rapport à 2012-2013, la diminution de la superficie récoltée étant compensée par une augmentation de rendements de 31 %. Ces prévisions comprennent une production de 0,14 Mt des Maritimes et de la Colombie-Britannique qui ne figurait pas au rapport publié en septembre par Statistique Canada. En Saskatchewan, la production de canola devrait augmenter de 24 % pour atteindre un record de 8,1 Mt, les rendements estimatifs moyens établissant un record de 1,97 t/ha. Cette hausse du rendement compense la diminution de la superficie récoltée, en baisse de 11,4 % ou environ 4,1 millions d'hectares. La production manitobaine de canola s'établirait à 2,6 Mt, tandis que l'Alberta connaîtrait une hausse de la production de canola à 5,2 Mt. Les stocks de report pour 2013-2014 sont demeurés les mêmes, à 0,61 Mt, avec 0,41 Mt en position commerciale et 0,20 Mt à la ferme. Les importations de canola devraient être analogues à celles de l'an dernier. Par conséquent, l'offre totale de canola devrait se hisser à 16,8 Mt, soit un peu moins que le record de 16,9 Mt établi en 2011-2012. Les exportations devraient augmenter de 10 % en raison de la forte demande mondiale d'huile végétale et de tourteaux de protéines. Les pays sensibles aux prix devraient commencer à acheter du canola canadien, puisqu'on prévoit une chute de prix de 20 %. La trituration intérieure devrait grimper à un record de 7,2 Mt en raison d'une augmentation de l'offre et d'une capacité sous-utilisée à la suite de l'expansion récente du secteur de la transformation. Les stocks de fin de campagne devraient doubler et davantage, mais ne seront pas encombrants, permettant à l'industrie de maintenir un bon rythme d'exportation et de transformation jusqu'à la récolte de 2014. Les prix canadiens moyens du canola devraient tomber de 130 \$ la tonne, les prix du soja, de l'huile de soja et du tourteau de soja des É.-U. étant moins élevés à la suite d'une reprise marquée de la production.

GRAINES DE LIN (à l'exception du solin)

En 2013-2014, la production devrait progresser de 36 % en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements. La production se situe à son niveau le plus élevé depuis la détection de la présence de matériel génétiquement modifié en 2009-2010, dans une partie des semences. La Saskatchewan domine, en ce qui a trait à la graine de lin, intervenant pour environ 80 % de la superficie en production. L'offre totale de graines de lin devrait augmenter de 16 % en raison d'une hausse importante de la production, qui compense et davantage la chute des stocks de report et des importations. Les exportations devraient augmenter de 20 %, surtout à destination de la Chine et des É.-U. L'utilisation intérieure totale devrait fléchir, tandis que les stocks de fin de campagne augmenteraient par rapport à 2012-2013. Le prix moyen des graines de lin devrait diminuer de 10 % en raison de l'augmentation de l'offre et des prix mondiaux moins élevés pour les huiles végétales, les tourteaux de protéines et les oléagineux.

SOJA

La production **pour 2013-2014** devrait accuser un faible recul par rapport à 2012-2013, pour s'établir à 4,9 Mt. Cela comprend les prévisions de production établies par AAC pour la région canadienne des Maritimes et qui ne figuraient pas dans le rapport d'août de Statistique Canada. En Ontario, la production de soja devrait fléchir de 13 % pour s'établir à 3 Mt, en raison d'une baisse de 10 % des rendements. En même temps, les producteurs du Québec s'attendent à une baisse de la production de 1 % en raison de rendements inférieurs. Au Manitoba, on prévoit une récolte record. La récolte a commencé, mais elle est retardée par des pluies sporadiques et un mûrissement inégal de la récolte à certains endroits. L'offre devrait se resserrer de 5 % en raison d'une légère baisse des stocks de report et des importations. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement à la suite d'une hausse de l'offre intérieure disponible. Les exportations devraient fléchir de 8 %, mais le soja demeure au quatrième rang des principales cultures exportées du Canada et devrait intervenir pour 8 % du total des cargaisons de grains et d'oléagineux en partance du pays. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement par rapport à 2012-2013. Le prix moyen du soja à Chatham devrait chuter à 500 \$ à 540 \$ la tonne sous la pression de prix inférieur du soja aux É.-U.

La production mondiale de soja pour 2013-2014 devrait atteindre un record de 282 Mt, soit une hausse de 5 % par rapport à l'an dernier, compte tenu d'une production record attendue en Amérique du Sud. Les prévisions de production des É.-U. sont légèrement révisées à la baisse en raison de la sécheresse de fin de saison affectant les récoltes dont le développement a été retardé. L'offre mondiale de soja devrait atteindre un niveau record de 343 Mt, propulsée par des stocks de report plus élevés. La trituration à l'échelle mondiale devrait atteindre un record de 238 Mt, en hausse de 10 Mt par rapport à l'an dernier, tandis que le commerce mondial du soja devrait afficher une hausse de 10 Mt pour s'établir à 107 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre un record de 72 Mt, pour un ratio stocks-utilisation se situant à 26 % comparativement à 24 % en 2012-2013. La reprise soutenue des prix mondiaux du soja rend compte d'une forte demande mondiale et d'une baisse prévue de la production aux É.-U., en raison de la sécheresse affectant les principaux États producteurs. La consommation mondiale de tourteaux de protéines et d'huiles végétales devrait s'établir à 274 Mt et 163 Mt respectivement, soit une hausse de 3 % et de 4 % par rapport à 2012-2013.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux

204-259-4115

Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca

POIS SECS

En 2013-2014, la production devrait augmenter de 13 % pour atteindre un niveau record de 3,8 Mt, la diminution de la superficie récoltée étant compensée par des rendements records, particulièrement en Saskatchewan. L'offre ne devrait augmenter que de 9 %, les stocks de report étant serrés, à près de 4 Mt, soit également un record. Les exportations devraient afficher une hausse de 2,8 Mt, l'Inde, la Chine et le Bangladesh demeurant les trois principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse marquée, malgré l'augmentation des exportations et une baisse de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2012-2013, car on prévoit que les stocks de fin de campagne canadiens seront beaucoup plus élevés en 2013-2014. Le prix des pois secs devrait conserver une bonification de 100 \$ CAN la tonne par rapport aux pois secs jaunes, qui se situent au-dessus de la moyenne historique, mais bien en deçà du niveau record de bonification de 200 \$ CAN la tonne que les pois verts obtenaient par rapport aux pois jaunes l'an dernier.

Aux É.-U., la superficie ensemencée de pois secs pour 2013-2014 devrait, d'après l'USDA, augmenter de 30 % par rapport à 2012-2013, en grande partie en raison d'une hausse prévue de la superficie au Montana et au Dakota du Nord. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de pois secs, selon AAC, augmenterait de 21 % pour atteindre 0,7 Mt. Pour cette raison, les exportations canadiennes vers les É.-U. devraient diminuer en réponse à la hausse prévue de la production de pois secs aux É.-U.

LENTILLES

En 2013-2014, la production devrait augmenter de 11 % pour atteindre 1,7 Mt, en grande partie en raison des estimations de rendements records, compensant et davantage la diminution de la superficie récoltée. La production de grosses lentilles vertes devrait accusé une chute par rapport à l'an dernier pour s'établir en deçà de 0,6 Mt, tandis que la production de lentilles rouges devrait afficher une hausse marquée à près de 0,9 Mt. La production des autres types de lentilles devrait demeurer inférieure à 0,3 Mt.

L'offre devrait chuter de 16 % en raison d'une baisse des stocks de report. Les prévisions devraient tomber à 1,5 Mt, mais l'Inde, les 27 pays de l'UE et la Turquie devraient demeurer les trois principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait tomber à des niveaux plus habituels, car on prévoit une répartition des grades supérieure à la moyenne. Les stocks de report devraient afficher une hausse pour la première fois depuis trois ans. Le prix global moyen devrait être inférieur à celui de 2012-2013 en raison d'une hausse prévue des stocks de fin de campagne. Le prix des grosses lentilles vertes devrait conserver une bonification de 10 \$ CAN la tonne par rapport au prix des lentilles rouges, comparativement à une bonification de 25 \$ CAN la tonne en 2012-2013.

Aux É.-U., la superficie ensemencée de lentilles pour 2013-2014 devrait, selon l'USDA, s'établir à 0,3 million d'acres, soit une baisse de 28 % par rapport à 2012-2013 en raison d'une diminution de la superficie ensemencée au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de lentilles en 2013-2014 devrait, selon AAC, chuter en deçà de 0,2 Mt, soit une baisse de 26 % par rapport à 2012-2013.

HARICOTS SECS

La production en **2013-2014** devrait chuter de 33 % pour atteindre 187 000 tonnes (kt) – 71 kt de petits haricots ronds blancs et 116 kt de types de haricots colorés. La production ontarienne devrait chuter de façon marquée, surtout en raison d'une forte baisse de superficie pour les deux types de haricots. Au Manitoba, la production aurait chuté de

plus de 50 %, en raison d'une diminution de la superficie pour les types de haricots colorés et haricots ronds blancs.

L'offre devrait diminuer de 24 % seulement, en raison de stocks de report importants. Les exportations devraient régresser, en raison d'une baisse de l'offre. Les É.-U. et les 27 pays de l'UE devraient demeurer les principaux marchés de haricots secs canadiens et des volumes moins importants seraient exportés au Japon, au Mexique et dans des pays d'Afrique. De plus, les stocks de fin de campagne devraient aussi accusé une chute. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison d'une baisse de l'offre en Amérique du Nord.

Aux É.-U., la superficie ensemencée de haricots secs devrait, d'après l'USDA, diminuer de 21 % pour atteindre 1,2 million d'acres, surtout en raison de la baisse de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La production totale américaine de haricots secs en 2013-2014 (à l'exception des pois chiches) devrait, selon l'USDA, tomber en deçà de 1 Mt, soit une baisse de 26 % par rapport à 2012-2013.

POIS CHICHES

La production de **2013-2014** devrait marquer une hausse de 6 % pour atteindre 171 kt, en raison de rendements prévus supérieurs à la moyenne pour la deuxième année consécutive. La production pois chiches de type desi devrait demeurer essentiellement la même, tandis que la production de pois chiches kabuli devrait augmenter comparativement à 2012-2013. L'offre devrait marquer une hausse de 29 % par rapport à l'an dernier, par contre, en raison de stocks de report importants. Les exportations devraient augmenter par rapport à 2012-2013, les 27 pays de l'UE, les É.-U. et le Moyen-Orient, ainsi que le sous-continent indien devraient demeurer les principaux marchés pour les pois chiches canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait fléchir, pour la troisième année consécutive, en raison d'une offre plus forte au Canada et à l'échelle mondiale.

La superficie ensemencée de pois chiches aux É.-U. pour 2013-2014 devrait, d'après l'USDA, atteindre un sommet de 0,21 million d'acres, soit une hausse de 4 % par rapport à 2012-2013. Cela est largement attribuable à une hausse prévue de la superficie dans l'État de Washington. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches pour 2013-2014 devrait donc, selon AAC, s'établir à 0,15 Mt, comme en 2012-2013.

GRAINES DE MOUTARDE

En 2013-2014, la production devrait augmenter de 29 % pour s'établir à 154 kt, car des rendements quasi records ont presque compensé la diminution de la superficie récoltée. La production des trois principaux cultivars, jaunes, bruns et orientaux, devrait augmenter. L'offre n'augmenterait que de 6 % en raison de stocks de report moins élevés. Les exportations demeureraient les mêmes, à 129 kt, et les stocks de fin de campagne seraient serrés pour la deuxième année consécutive. Les É.-U. et les 27 pays de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation de graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2012-2013.

GRAINES À CANARI

En 2013-2014, la production devrait chuter de 35 % pour s'établir à 98 kt, en raison d'une diminution marquée de la superficie récoltée. L'offre ne devrait diminuer que de 28 %, car la baisse de la production a été en partie compensée par l'importance des stocks de report. Les exportations devraient chuter en raison de la baisse de l'offre. Les 27 pays de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux

marchés d'exportation, suivis par les É.-U. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait diminuer par rapport au niveau de 2012-2013, en raison de la faible demande à l'exportation.

GRAINES DE TOURNESOL

En 2013-2014, la production devrait accuser une chute marquée à 54 kt en raison d'une baisse des rendements et de la superficie récoltée. Par contre, l'offre ne devrait fléchir que de 17 %, et atteindre 101 kt, comparativement à 2012-2013, en raison de stocks de report importants. Les exportations devraient diminuer et les stocks de fin de campagne, augmenter de façon marginale. Les É.-U. devraient demeurer le principal marché du Canada pour l'exportation de graines de tournesol. Le prix moyen devrait chuter, par rapport à 2012-2013, car on prévoit, à l'échelle mondiale, une hausse importante des stocks de fin de campagne de graines de tournesol.

La superficie ensemencée en graines de tournesol aux É.-U. devrait, d'après l'USDA, s'établir à 1,6 million d'acres, soit, par rapport à 2012-2013, une baisse de 18 %, largement attribuable à une diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait accuser une baisse marquée pour s'établir à 1,3 million d'acres et la superficie ensemencée en graines de tournesol de type confiserie devrait augmenter pour se chiffrer à 0,3 million d'acres. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, la production américaine de graines de tournesol pour 2013-2014, selon AAC, devrait diminuer de 20 % pour s'établir à 1 Mt.

L'offre mondiale de graines de tournesol devrait, d'après l'USDA, se situer à 40 Mt. C'est 11 % de plus que l'an dernier en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements en Russie, en Ukraine et dans les 27 pays de l'UE. Par conséquent, les exportations mondiales et l'utilisation intérieure devraient augmenter de 31 % et de 7 % respectivement. Par contre, les stocks de fin de campagne au niveau mondial, devraient augmenter de 32 % pour s'établir à 1,7 Mt et exerceraient des pressions sur les prix mondiaux des graines de tournesol.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
204-259-4149**

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

16 octobre 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					Offre totale	milliers de tonnes métriques						
Blé dur												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	232	270	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	36	6 149	4 245	238	320	752	1 151	290*
2013-2014p	2 011	1 967	2,84	5 579	30	6 760	4 500	240	426	860	1 400	230-260*
Blé (sauf blé dur)												
2011-2012	7 103	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 285	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 736	7 620	2,96	22 579	38	27 063	15 197	3 183	3 891	7 959	3 906	285*
2013-2014p	8 661	8 307	3,32	27 591	40	31 538	16 000	3 320	4 338	8 538	7 000	230-260*
Tous blés												
2011-2012	8 726	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 500	3 771	4 555	9 294	5 932	
2012-2013p	9 630	9 497	2,86	27 205	74	33 211	19 442	3 421	4 211	8 712	5 057	
2013-2014p	10 672	10 274	3,23	33 171	70	38 298	20 500	3 560	4 764	9 398	8 400	
Orge												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	19	9 227	2 154	154	5 858	6 262	811	279
2013-2014p	2 859	2 556	3,69	9 433	17	10 261	2 300	158	6 050	6 461	1 500	180-210
Maïs												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	568	14 993	1 748	5 315	6 370	11 700	1 545	240-270
2013-2014p	1 469	1 445	9,04	13 060	500	15 105	700	5 400	6 489	11 905	2 500	165-195
Avoine												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	92	656	845	810	227
2012-2013p	1 165	985	2,86	2 812	18	3 640	2 137	79	811	992	511	263
2013-2014p	1 219	1 041	3,13	3 254	15	3 780	2 200	83	741	930	650	205-235
Seigle												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	196	43	68	119	46	155
2013-2014p	109	71	2,78	197	0	243	135	40	44	93	15	155-185
Céréales mélangées												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	102	51	2,88	146	0	146	0	0	146	146	0	
Total des céréales secondaires												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 502	13 129	19 013	3 395	
2012-2013p	5 840	5 334	4,57	24 391	605	28 391	6 235	5 592	13 276	19 243	2 913	
2013-2014p	5 758	5 164	5,05	26 090	532	29 535	5 335	5 681	13 470	19 535	4 665	
Canola												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	420	7 484	707	601
2012-2013p	8 912	8 799	1,58	13 869	128	14 704	7 261	6 717	59	6 834	608	650
2013-2014p	7 988	7 756	2,07	16 029	125	16 762	8 000	7 200	111	7 362	1 400	500-540
Lin												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	15	640	481	s/o	s/o	88	71	580
2013-2014p	415	401	1,66	664	5	740	575	s/o	s/o	65	100	500-540
Soja												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	3,03	5 086	253	5 570	3 359	1 541	316	2 038	172	532
2013-2014p	1 819	1 739	2,81	4 881	250	5 304	3 100	1 600	229	2 004	200	480-520
Total des oléagineux												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	690	9 412	1 075	
2012-2013p	10 989	10 861	1,79	19 444	395	20 914	11 102	8 258	375	8 961	851	
2013-2014p	10 221	9 896	2,18	21 574	380	22 805	11 675	8 800	339	9 430	1 700	
Total des céréales et oléagineux												
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	17 683	18 373	37 719	10 402	
2012-2013p	26 459	25 693	2,76	71 040	1 074	82 516	36 779	17 270	17 862	36 915	8 821	
2013-2014p	26 652	25 333	3,19	80 834	982	90 638	37 510	18 041	18 573	38 363	14 765	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

* Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

16 octobre 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d)
	ensemencée	récoltée	ent		(b)	Offre totale					
	----- milliers d'hectares -----	----	t/ha	-----	----- milliers de tonnes métriques -----		-----	-----	-----	-----	----- \$/t -----
Pois sec											
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	658	295	11	310
2012-2013p	1 509	1 475	2,26	3 341	16	3 652	2 651	827	174	5	340
2013-2014p	1 354	1 304	2,90	3 781	15	3 970	2 750	720	500	14	270-330
Lentille											
2010-2011	1 394	1 340	1,50	2 005	29	2 073	1 105	139	830	67	440
2011-2012	1 035	1 005	1,57	1 574	11	2 415	1 148	407	860	55	470
2012-2013p	1 018	1 004	1,53	1 538	9	2 407	1 638	469	300	14	440
2013-2014p	963	942	1,81	1 709	10	2 019	1 450	244	325	19	410-440
Haricot sec											
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000
2012-2013p	125	125	2,26	281	79	365	297	38	30	9	835
2013-2014p	89	87	2,14	187	60	277	240	32	5	2	900-930
Pois chiche											
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830
2012-2013p	81	80	2,01	161	9	181	69	58	54	43	690
2013-2014p	90	86	1,99	171	8	233	85	63	85	57	605-635
Graine de moutarde											
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570
2011-2012	133	128	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685
2012-2013p	136	135	0,88	119	1	203	120	47	36	22	790
2013-2014p	138	131	1,17	154	0	190	120	40	30	19	790-820
Graine à canaris											
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580
2012-2013p	136	132	1,14	150	0	167	137	8	22	15	585
2013-2014p	85	79	1,24	98	0	120	105	10	5	4	560-590
Graine de tournesol											
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710
2012-2013p	41	40	2,19	87	27	121	44	60	17	16	635
2013-2014p	30	30	1,82	54	30	101	35	46	20	25	600-630
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2010-2011	3 482	3 319	1,75	5 808	168	7 144	4 788	758	1 599		
2011-2012	2 411	2 355	1,95	4 602	121	6 321	3 779	1 264	1 278		
2012-2013p	3 045	2 989	1,90	5 676	141	7 095	4 955	1 507	633		
2013-2014p	2 749	2 658	2,31	6 152	123	6 908	4 785	1 153	970		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie